

cabinet et la chambre de sa mère. Je m'en voulus du chagrin que je venais de lui donner et surtout du mouvement auquel j'avais obéi. Je suivis ce cher enfant sur la pointe des pieds, afin de le consoler par quelque caresse, si je le voyais trop affligé. La porte était entr'ouverte. Je regardai sans faire de bruit. Il était à genoux devant une image de la sainte Vierge ; il priait de tout son cœur. Ah ! je vous assure que j'ai su ce jour-là quel effet peut produire sur nous l'apparition d'un ange !

“ J'allai m'asseoir à mon bureau, la tête dans mes mains, prêt à pleurer. Je restai ainsi quelques instants. Quand je relevai les yeux, mon petit garçon était devant moi avec une figure toute animée de crainte, de résolution et d'amour.

“ — Papa, me dit-il, ce que j'ai à vous demander ne peut pas se remettre, et ma mère le trouvera bon : c'est que, le jour de ma première communion, vous veniez à la sainte table avec elle et avec moi. Ne me refusez point, papa. Faites cela pour le bon Dieu, qui vous aime tant.

“ Je n'essayai point de disputer davantage contre ce grand Dieu qui daignait ainsi me contraindre. Je serrai en pleurant mon enfant sur mon cœur.

“ — Oui, oui, lui dis-je, oui, mon enfant, je le ferai. Quand tu voudras, aujourd'hui même, tu me prendras par la main, tu me mèneras à ton confesseur, et tu lui diras : “ Voici mon père (1). ”

— 000 —

PROTECTION VISIBLE DE SAINTE ANNE.

WATERVILLE, MAINE.—Daignez publier dans les “ Annales de la Bonne Sainte Anne ” le récit suivant d'une faveur insigne obtenue par l'intercession de cette grande Sainte.

(1) Ça et là par M. L. Veillot.